

# Communion de prière Fraternité de Tibériade



*Le départ pour les itinérances lors du camp international de cet été*

**Chers amis priants,**

**Paix et joie !**

« *Tu es devenu un autre homme* ». Ce sont de belles paroles qu'un papa a pu dire à son fils. Après une année de volontariat dans notre petit projet au Congo, « Foyer Évangile et Développement », la famille s'est retrouvée. Une évidence s'imposait : leur fils avait changé. Quelle belle parole de vie, quelle belle parole de confirmation paternelle.

Pendant une année, en effet, quelques jeunes – Jacques, Jean, Richard, Fabrice et Clément – ont vécu, avec le docteur Bienaimé et l'ab-

bé Sébastien, une belle année de vie communautaire. Bienaimé, qui est médecin, veille sur ce projet. Au cœur du projet se trouve Jésus, à travers l'eucharistie quotidienne et la prière. C'est impressionnant d'entendre ces jeunes prier et chanter les psaumes le matin et le soir et de les voir à genoux, humblement, devant le Saint Sacrement pendant une demi-heure. Là, dans le silence de leur cœur, le Seigneur a pu travailler patiemment leur cœur et semer des graines de vie évangélique. Oui, les véritables changements s'opèrent dans le silence.

Pendant la journée, chaque jeune avait une responsabilité bien concrète qui permettait d'apprendre à gérer un petit budget, veiller sur un petit troupeau ou travailler les champs. Quelle joie de les entendre nommer, après une année de vie ensemble, les dons, les forces et les talents de chacun. Quelle joie de les entendre dire qu'ils ont appris à dépasser les conflits par le pardon, à se réjouir sans jalouser de ce que l'autre accomplit et à prendre des initiatives ensemble.



### La transfiguration

« *Tu es devenu un autre homme* ». Cela fait du bien quand des personnes nous disent que nous avons changé en bien. Il est vrai que notre cœur aspire à cette transformation dans le bien. Nous sommes faits pour la vie. Cette transformation me fait penser au mystère de la Transfiguration. Comme Pierre, Jean et Jacques, Jésus nous invite à monter avec Lui sur le Mont Thabor. Pierre écrira plus tard dans une de ses lettres : « ... nous étions avec lui sur la montagne sainte. [...] vous faites bien de la regarder, comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs » (2P 1,18-19).

*Se laisser irradier par le Seigneur*

Jésus veut être pour nous l'étoile qui se lève en nos cœurs, la lampe qui éclaire notre route, mais aussi la lumière sans déclin qui nous attire vers lui. Cette lumière nous donne de traverser autrement les ténèbres du doute et de la peur qui peuvent nous saisir. Jésus qui sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme, lui qui a connu la souffrance et la mort, a aussi été transfiguré et est ressuscité.



Nous pressentons dans le cœur que devenir chrétien, c'est nous laisser transfigurer par cette douce lumière. Cette exposition aux rayons de sa miséricorde se fait dans la prière, le silence, les sacrements et aussi par une vie de plus en plus évangélique. Durant cet été, à travers nos différents camps, nous avons pu voir comment des enfants, des jeunes et des familles se sont laissés travailler par la grâce de Dieu. Nous sommes tous en chemin avec le Seigneur qui marche à nos côtés.

### **Le sillon d'or**

#### *Camp des familles*

Je voudrais partager avec vous une image que Thérèse de Lisieux a trouvée un soir en regardant le soleil se coucher dans la mer à Trouville : *« Le soir, à l'heure où le soleil semble se baigner dans l'immensité des flots laissant derrière lui un sillon lumineux, j'allai m'asseoir toute seule sur un rocher avec Pauline. [...] Je le contemplai longtemps ce sillon lumineux, image de la grâce illuminant le chemin que doit parcourir le petit vaisseau à la gracieuse voile blanche [c'est-à-dire Thérèse elle-même...] Je pris la résolution de ne jamais éloigner mon âme du regard de Jésus [...] ».*

Thérèse nous invite à nous asseoir régulièrement sur « un rocher » pour prendre du recul et nous émerveiller. Au lever du soleil ou le soir, auprès de l'eau, une paix profonde peut nous envahir. Ces moments de contemplation sont importants dans la vie. Ils permettent de pressentir que la vie offre bien plus que ce que nous expérimentons au quotidien. Ils nous donnent d'apercevoir ce mystérieux sillon d'or. Ils nous surprennent et suscitent en nous le désir d'être introduits encore plus avant dans le mystère de la vie. Certaines personnes ressentent cette profondeur, ce « plus », dans un service humble auprès des plus pauvres. Ils disent qu'ils ont reçu plus de ces personnes qu'ils ne leur ont données. Ces moments de contempla-



#### *Le travail au jardin*

tion ne sont pas encore la prière, mais la prière en jaillit au moment où nous prions du plus profond de notre cœur : « Père ». Ces moments mettent sur le chemin de la prière.

Comme sainte Thérèse, prenons, nous aussi, la résolution de continuer à naviguer notre vie dans ce sillon d'or de la miséricorde de Dieu pour devenir sans cesse des hommes nouveaux, des hommes et femmes de miséricorde. Deviens un autre homme ou une autre femme, toi aussi !

*Frère Bart*

## L'ÉTÉ À TIBÉRIADE

Trois cents jeunes étaient présents au camp international, ce fut un temps très dense. Nos frères de Lituanie aussi étaient présents. Durant le camp étaient proposés des parcours sur la philo, la prière, approfondir son humanité, découvrir ses talents artistiques. Une heure de travail manuel était prévue pour tous. Une dizaine de jeunes filles avaient préparé avec Anna une danse sur la miséricorde, un soir elles nous l'ont présentée ; c'était d'une grande beauté et intériorité, une belle et profonde exaltation de la vie. Ce camp fut rendu possible grâce à un groupe de volontaires de tous les âges, merci, merci.

### Le camp des familles

Quarante-quatre familles ont planté leurs tentes dans la grande prairie proche de l'étable. Pour une veillée, nous avons fait une partie du chemin de lumière avec le récit des Actes des Apôtres. Les enfants ont mis en scène « Paul et Silas libérés de la prison par la force de la





*louange* ». Ils ont exprimé avec simplicité cette libération en utilisant des chaînes de nos vaches, ces chaînes qui tombent et les portes qui s'ouvrent. Après cela nous avons couru vers le jardin, une course pour Jésus ressuscité, et là au milieu du jardin, tous les frères et sœurs, nous avons reçu de sœur Myriam une huile parfumée au creux de nos mains ouvertes. Alors, nous avons été répandre ce parfum sur les paumes de chacun, signe que l'amour du Christ est appelé à se répandre. Recevez, vous aussi, cette huile parfumée, par le Saint Esprit. Puis nous sommes allés vers la source pour écouter la lecture de la Pentecôte. Chaque famille s'est approchée pour prendre cette eau fraîche et bénie, s'en frotter le visage afin de rafraîchir la grâce de leur baptême. Il y avait une belle intériorité, les enfants s'en donnaient à cœur joie, répandant cette eau fraîche de l'amour de Dieu sur leur belle frimousse souriante.

### **Un enfant**

Alors que j'hésitais à participer à la veillée festive, j'étais assez loin du groupe et j'allais partir pour préparer mon enseignement sur la prière. Le petit Martin, deux ans et demi, est venu me prendre par la main pour que je vienne dire la messe (c'était une façon de m'inviter à la veillée, j'avais déjà célébré une messe chez lui). Alors, je me suis laissé prendre par sa petite main pour vivre ce beau temps de détente. C'était me laisser mener par le Seigneur à travers lui tout simplement.

### **Une brouette**

Dans une pièce, appelée chez nous « pièce du coutumier », étaient réunis les enfants de zéro à trois ans. C'était beau de voir les sœurs, avec d'autres jeunes, au milieu de tant d'enfants, elles étaient comme des petites mamans. Au bord du chemin, un petit enfant couché dans

une large brouette dormait entouré d'une douce couverture. C'était magnifique. Je voyais cet enfant, comme dans l'Évangile où l'on raconte que Jésus, au fond de la barque, dormait paisiblement sur un petit coussin.

### Un petit fioretti

Après le camp des familles, ce fut le camp des Semeurs et des Enfants de la Moisson. Au lendemain du camp, une maman vient chercher ses deux jeunes. Dès qu'elle arrive, son fils vient à sa rencontre tout en joie ; « Mais où est ta sœur ? » On fait des recherches dans tous les lieux où elle pourrait être. La maman commence à devenir nerveuse car sa fille ne répond pas à son portable. Est-ce possible ? Après une heure voici que la jeune fille apparaît, elle explique alors à sa maman qu'elle avait un urgent besoin de prier dans le silence avant de partir de Tibériade. « *Je voulais vivre un temps fort avec Jésus, c'est pour cela que j'ai éteint mon portable pour être sûre de ne pas être dérangée.* » J'ai alors dit à la maman : « *C'est vous qui lui avez donné la foi, appris à prier et à mettre Jésus en premier dans sa vie et vous voyez le résultat. Il est magnifique !* » Alors elle a pris sa fille dans ses bras en lui manifestant de l'amour et de l'émerveillement. C'est beau de voir ce que sèment les parents et ce qu'ils récoltent. Ce n'est pas toujours ainsi mais il peut y avoir des récoltes étonnantes. J'ai vu les yeux de cette fille pétiller de vie, une joie l'habitait. La prière peut transfigurer le visage. C'était comme Jésus retrouvé au Temple et qui était « aux affaires de son Père. »

Seigneur, donne à ton Église beaucoup de cœurs jeunes brûlés de ton Amour !

Paix à vos cœurs,

Frère Marc



## « QU'ELLE SOIT SOBRE, SIMPLE ET PAISIBLE »

L'appel du Seigneur à la vie religieuse est pour moi comme une invitation à partir avec lui dans une aventure extraordinaire « *Viens, allons ensemble !* »

Quelle grâce de découvrir cet appel personnel, d'être choisie par le Seigneur pour ce don total de moi-même. Et quelle joie de pouvoir y répondre. Le Seigneur me préparait et m'appelait à cette aventure déjà depuis quelques années, mais il me manquait toujours un petit quelque chose pour oser m'engager. Et voilà que j'arrive à Cracovie en 2016 pour les JMJ, l'année de la Miséricorde, et lors d'une homélie, Dieu vient éclairer mon cœur. Maintenant, j'ai la certitude qu'Il m'appelle à le suivre dans la vie religieuse. Je vois avec quelle douceur et délicatesse, quelle tendresse Il m'avait conduit jusqu'à ce moment. Mon cœur est rempli de reconnaissance et de joie et je réponds « *Oui. Je suis toute à Toi !* ». C'est parti.

Trois ans plus tard, me voici revêtue d'un bel habit bleu ... depuis le quatorze septembre, qui fut une magnifique journée toute ensoleillée. L'après-midi précédant la messe, j'ai pu goûter en ermitage une grande paix en demeurant sous le regard de mon Bien Aimé. À mon retour, j'ai été surprise, émerveillée de voir notre ferme Saint-François comme une petite ruche : tant de soin pour préparer les tables, des beaux bouquets de tournesols, la chapelle, la liturgie... Tout cela me révèle très concrètement l'amour avec lequel la communauté m'accueille et qui va continuer de se manifester pendant l'eucharistie de ma prise d'habit ainsi qu'au quotidien.

C'est dans ce quotidien que je désire répondre à l'amour du Seigneur. « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6,36). Cette invitation à accueillir la miséricorde du Seigneur et à en vivre est pour moi le cœur de ma vocation. Et pour en



*Sœur Faustine fraîchement revêtue d'un habit nouveau !*



### *La bande des sœurs*

vivre concrètement, j'ai reçu une grande sœur : sainte Faustine, dont je porte maintenant le nom et qui m'accompagne dans ma vie consacrée. C'est une sainte que nous aimons beaucoup en Lituanie, le pays où j'ai grandi, pays que j'ai quitté pour faire le pas de la confiance en Jésus qui m'a séduit. Je suis émerveillée par l'attitude de ma famille qui me laisse partir pour suivre mon cœur. Mes parents, pour qui le voyage aurait été trop éprouvant, étaient bien en communion avec nous. C'était très précieux d'avoir mes deux frères à mes côtés. Ce sont eux qui m'ont revêtu de mon nouvel habit avec toute leur attention de grands frères, comme ils me l'ont manifestée tout au long de ma vie.

Aujourd'hui, je garde deux perles de ce beau jour : une demande faisant partie du rituel, « *qu'elle soit sobre, simple et paisible* » ; et aussi ce cri d'amour de Sainte Bernadette que frère Bart a citée dans son homélie :

« *Mon Jésus, oh que je l'aime !* »

*Sœur Faustine*





## UN OUI POUR TOUJOURS

**L**e 5 octobre, frère Bert et sœur Ieva Marie prononceront leurs vœux définitifs. Voici leurs témoignages.

### ÊTRE LÀ POUR LE CHRIST

**D**éjà très jeune, je suis rentré en contact avec la foi, surtout en allant à la messe très régulièrement au village où nous habitons. Même si, au début, j’y allais parce que ma mère me prenait avec elle, avec le temps, cette habitude est devenue une décision personnelle, parce que la rencontre avec Dieu dans l’Eucharistie était devenue tellement importante pour moi que je ne voulais plus m’en passer. Je me souviens que quand j’étais encore un petit enfant, un dimanche après la sortie de la messe, j’avais une grande joie dans mon cœur.

Ma première vraie rencontre avec Tibériade a eu lieu quand j’avais 12 ans. Il y avait plusieurs frères en itinérance dans mon diocèse, et deux frères ont témoigné dans une salle proche du village où j’habitais. Un des deux frères – frère David – nous annonçait que l’été prochain, il allait prononcer ses vœux définitifs, et il a invité tout le monde pour cela. J’y suis allé, et j’ai été très touché par la joie des frères qui se consacraient à Dieu. Moi-même aussi, j’étais rempli de joie.



*Frère Bert*

Peu après, j’ai commencé à venir à des weekends et des camps à Tibériade. Au début, je ne pensais pas du tout entrer dans la communauté ; c’était plutôt un lieu-source pour moi. Mais avec le temps, j’y venais de plus en plus souvent, notamment en rejoignant le groupe Saint-Damien, qui se réunissait un weekend par mois. Les dernières années, je venais même plus ou moins la moitié de l’été. Pendant un de ces étés, j’ai eu une conversation avec frère Marc pendant laquelle je me suis rendu compte de la possibilité de rentrer dans la fraternité comme frère. Avec cette nouvelle possibilité qui s’ouvrait, durant les mois qui suivaient j’ai commencé à me demander quelle serait ma vocation.



Pendant cette période, j'ai souvent eu une grande et profonde joie au cœur à la pensée de donner ma vie à Dieu, mais c'était aussi une période de grands combats intérieurs. Après quelques mois, j'ai pu dire « oui » à cette vocation. Il restait alors encore la question de savoir si ce serait à Tibériade ou ailleurs. Un dimanche, deux semaines avant Pâques, je lisais les lectures de la messe à la maison avant d'aller à l'église, et la deuxième lecture m'a fortement touchée. Saint Paul y exprimait aux Philippiens comment il avait été saisi par le Christ (Ph 3,8-14). C'était devenu clair, comme une certitude intérieure, que j'étais appelé à Tibériade. Deux semaines plus tard, j'ai demandé à pouvoir entrer dans la communauté, ce que j'ai fait à la fin de mes études, il y a sept ans.

Une chose qui me touche assez fort à Tibériade, c'est que nous accueillons tout le monde : des pauvres comme des riches, des croyants avec des sensibilités très diverses... Nous sommes tous là pour le Christ ! Puis j'aime bien aussi la simplicité et la proximité avec la nature, ainsi que la combinaison de la prière, le travail et la mission, tout cela avec toute la communauté.

*Frère Bert*



## CHANTER LA LOUANGE DU SEIGNEUR À TRAVERS TOUTE MA VIE !

**A**u début septembre, avec sœur Colombe, nous nous sommes mises en route vers le Sud de la France. Nous avons vécu un merveilleux pèlerinage de la Sainte-Baume à Cotignac. L'expérience de la mendicité et de l'abandon m'a donné l'occasion de revivre plus profondément quelques moments de mon appel, spécialement en ce temps de préparation à mon engagement définitif.

**Miséricorde.** Quelle ne fut pas ma joie de découvrir que la grotte de la Sainte-Baume porte aussi le nom de « Roc de la Miséricorde » ! La chapelle se trouve à l'intérieur d'un rocher et sa forme fait penser aux entrailles. Oui, entrer dans les entrailles de la miséricorde de Dieu pour y être accueillie, protégée, guérie et puis renaître à une vie nouvelle avec le Seigneur ! Chaque jour j'ai besoin de cette miséricorde du Seigneur, ainsi que de celle de mes sœurs et frères. C'est très significatif pour moi, car ma vocation est née dans le sanctuaire de la Miséricorde à Vilnius, en Lituanie. J'ai été saisie par la grandeur de l'amour de Dieu et devant ce mystère je n'ai pu que répondre par le don de ma vie. Je n'ai jamais imaginé que cela me conduirait en Belgique, dans la Fraternité de Tibériade, où 12 ans plus tard je vais prononcer mon OUI pour toujours !

**Confiance.** Se mettre en route dans la mendicité n'est pas possible sans la confiance en Dieu et en la bonté des hommes. Cet abandon entre les mains de Dieu ne nous a pas déçues : nous n'avons manqué de rien. Parfois c'était très concret : un midi, dans la prière, nous disions au Seigneur : « *Seigneur, nous sommes disponibles pour la rencontre.* » Cinq minutes plus tard, une dame nous accoste et nous propose de venir manger chez elle. C'était un beau partage autour de la foi.

L'appel à l'abandon ne cesse pas de m'interpeller. Rester confiante en l'amour du Seigneur au moment de l'épreuve n'est jamais évident, mais cette confiance ne m'a jamais déçue. Avec Sainte Thérèse de Li-





Sœur Ieva Marie

sieux je veux dire : « *C'est la confiance et rien que la confiance qui conduit à l'amour.* »

**Parole de Dieu.** À plusieurs moments du pèlerinage, nous nous sommes surprises à vivre la Parole de Dieu. « *Invite des pauvres, des estropiés [...], heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour* » (Lc 14,14). Oui, nous étions ces pauvres. « *Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides* » (Is 43,19) : quelle joie de découvrir une cascade après quelques jours de marche dans les lieux arides et assoiffés !

Oui, la Parole de Dieu est toute proche, elle n'est pas lointaine. C'est elle qui est à la source de la vie consacrée, c'est elle qui m'a saisie, qui me travaille, qui enflamme mon cœur... C'est encore le Verbe qui m'invite aujourd'hui à me laisser épouser par lui « *afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe* » (Sainte Élisabeth de la Trinité).

**Instrument de l'Amour de Dieu.** Les rencontres providentielles nous ont touchées à plusieurs reprises : un monsieur qui nous dépose chez les sœurs dominicaines découvre la prière pour les malades dont il avait besoin ; une jeune fille en souffrance avec qui nous avons pu partager le repas ; un autre monsieur qui venait d'apprendre que son cancer avait repris s'est senti réconforté par notre simple présence et notre prière et encore beaucoup d'autres... Consentir à être pauvre et dépendante afin que le Seigneur puisse rejoindre les autres, porter sa compassion, sa paix, sa joie, c'est cela que je désire vivre à travers mes vœux. J'offre ma vie pour me rendre disponible à l'œuvre du Seigneur dans le monde d'aujourd'hui.

**Action de grâce.** Sur le chemin, nos cœurs débordaient de reconnaissance. Les sourires des personnes rencontrées, les portes des voitures et des maisons ouvertes, les repas partagés, la vigne sauvage ou le figuier avec une abondance de fruits : tout était source de joie. J'ai tout reçu de la main de Dieu : ma famille, mes parents, qui ont été témoins pour moi de l'amour qui se donne, de la fidélité, de la joie de vivre... ; les amis ; le don de la foi ; la communauté qui m'émerveille chaque jour de plus en plus... Oui, le Seigneur est bon, quelle joie de me mettre à sa suite pour toujours !

« Rendons grâce au Seigneur, il est bon, éternelle est sa miséricorde ! »

*Sœur Ieva Marie*

## PÈLERINAGE À NOTRE-DAME DU LAUS

Avec Côme, nous sommes partis dans les Hautes-Alpes confier son postulat à Notre-Dame du Laus. Nous sommes allés en stop à Notre-Dame de la Salette, qui se trouve à une cinquantaine de kilomètres à vol d'oiseau du Laus, puis avons marché quatre jours dans les montagnes, suivant le GR 50. Je crois que deux mots représentent bien cette itinérance : prière et générosité.

Le pèlerinage est un chemin de prière, une marche porteuse des intentions confiées par la communauté, par des proches ou par des personnes rencontrées durant notre route. Je pense, par exemple, à Laurent, un papa admirable qui nous a pris en stop et qui vivait une situation difficile de divorce. Nous étions le lundi 1er septembre et il avait fait deux cents kilomètres pour être quelques instants auprès de sa fille qui rentrait à l'école. Quand nous nous sommes quittés, après avoir prié ensemble, je lui ai promis de les prendre avec nous, lui et sa fille, dans notre marche vers le Laus. Très touché, il a tenu à ce que l'on emporte un dessin que lui avait fait sa fille, une façon de nous confier cette situation et sa famille. Par la suite, quand nous traversons les montagnes et que la marche se faisait longue et pesante par la distance et les dénivelés, je me sentais vraiment porteur de



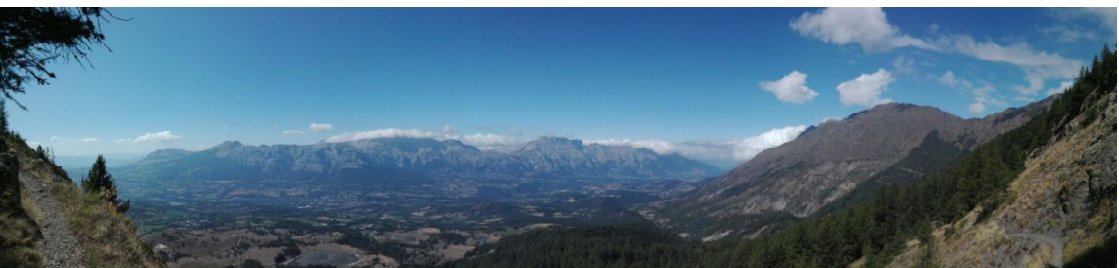
*Frère Benoît-Joseph et Côme*

toutes ces prières que j'avais reçues et qui m'inspiraient de me dépasser pour elles, pour les porter à la Vierge Marie.

Ce fut aussi un chemin de générosité. D'abord à chacune de nos rencontres : à l'Abbaye de Cîteaux où nous avons été accueillis comme des frères, dans chacune des voitures qui nous a portés un peu plus loin, dans ces familles et ces amis qui nous ont hébergés et offert à manger. Générosité des rencontres et des cœurs. Ensuite, générosité des paysages grandioses qu'offre la montagne. Les chemins de chèvres grim pant les cols escarpés, les sauterelles qui cliquent en s'envolant sous nos pas, les vautours tournoyant dans le ciel bleu, les cloches des troupeaux broutant les coteaux, les nuages accrochés aux cimes des montagnes comme de la chantilly sur un gâteau ! Alors que nous mangions à près de deux mille mètres d'altitude devant un panorama vertigineux, je me sentais vraiment tout petit. L'idée m'est alors venue que tout ça avait été créé pour moi, pour Côme assis à côté, et que si nous étions minuscules dans cette nature, combien nous étions plus importants qu'elle aux yeux de Dieu. Car il a créé cette immense et superbe nature pour moi, un espace grandiose pour pouvoir nous rencontrer, nous découvrir et partager son amour, le don de sa vie, un espace où répondre amour pour amour, pour lui dire « je t'aime » et me laisser enfanter. C'est la générosité de Dieu qui se donne à moi et qui appelle la générosité de mon OUI à sa suite, la générosité du don de moi-même. J'aimerais que chacun puisse faire cette expérience et être touché comme moi par l'amour très personnel de Dieu en découvrant ce « je t'aime » caché dans la création.

À notre retour à Lavaux, frère Marc m'a glissé discrètement : « *Bon pèlerinage à Tibériade !* » Amen ! Que cette marche de grâce continue dans notre petit bois du Charnet où nous pouvons chanter : « *Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur ! À lui haute gloire et louange éternelle !* ».

*Frère Benoît-Joseph*



# Calendrier de la Fraternité

## OCTOBRE

Ve 4-Di 6 : Weekend Saint François (JSD)

Sa 5 : Vœux perpétuels de frère Bert et de sœur Ieva Marie

Me 9 : Groupe de catéchisme de Ohey-Gesves

Sa 12-Di 13 : Weekend des Semeurs d'Évangile à Pondrôme

Sa 12 : Enfants de la Moisson

Sa 12 : Familles engagées au Moulin

Di 13 : Familles prophétiques

Me 16 : Start-up à Louvain-La-Neuve

Ve 18 : Start-up à Anvers

Lu 21-Di 27 : Session sur le charisme

Ma 29 octobre-Sa 2 novembre : Groupe de Lituaniens à Pondrôme

Je 31 octobre-Di 3 novembre : Weekend JSD



## NOVEMBRE

Lu 11-Di 17 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Ve 15-Di 17 : Weekend Kot Saint-Damien de Louvain-La-Neuve

Lu 18-Sa 23 : Session du noviciat

Je 21 : Soirée Nightfever à Louvain-La-Neuve

Di 24 : Mission à Liège

Di 24 : Groupe de catéchisme d'Ernage

Sa 30 novembre-Di 1 décembre : Weekend Enfants de la Moisson, Semeurs d'Évangile, JSD

## DÉCEMBRE

Di 8 : Mission à Liège

Di 8 : Familles prophétiques

Lu 9-Di 15 : École du cœur : Droit canon (Noëlle Hausman) et Anthropologie (fr. Benoît)

Lu 16-Sa 21 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Sa 21 : Mission à Liège

Sa 21 : Journée outside des Semeurs d'Évangile

Ve 27-Lu 30 : JSD camp de Noël

## JANVIER

**MOIS DE NAZARETH (PAS D'ACCUEIL, mais vous êtes toujours bienvenus pour partager la prière de la communauté)**



## INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Prions à l'occasion des vœux de frère Bert et de sœur Ieva Marie, ainsi que de la prise d'habit de sœur Faustine et d'entrée au postulat de Côme et de Marie, pour chaque frère et sœur de la communauté en Belgique et en Lituanie. Merci Seigneur pour tout ce que tu fais et accomplis à travers chacun. Demandons au Seigneur la grâce de devenir toujours plus d'authentiques témoins de l'Évangile. Que toute notre vie soit consacrée à l'aventure d'une vie évangélique. Rendons grâce au Maître de la Moisson pour sa réponse à nos prières et demandons-lui encore de nouveaux ouvriers pour sa moisson.
2. Prions pour tous les jeunes d'aujourd'hui qui sont habités par un magnifique désir... que rien ne vienne jamais entraver ni étouffer ce qui jaillit de leur cœur profond mais que la lumière du Christ les atteigne. Nous te confions les jeunes qui vivent l'année Saint-Jean-Baptiste. Prions pour Matthieu, Jean-Michel, Hany, Mia, Viktorija, Thérèse en Belgique, ainsi que pour Elijus en Lituanie.
3. Confions au Seigneur tous les kots et groupes de prière Saint-Damien, les groupes de prière des familles, persévérant dans la foi même si certains sont petits. Prions pour que chacune de ces réalités soit une petite source d'eau vive, où la vie puisse jaillir.
4. Seigneur, nous te rendons grâce pour les si nombreux bénévoles venus nous aider pour les différents camps de cet été. animateurs et cuistots, ils t'ont suivi, toi le Serviteur, de toutes leurs forces par leur généreuse bonté. Merci de rendre ton Église toujours plus ardente à annoncer la joie de l'Évangile.
5. Nous confions aussi à votre prière la mission paroissiale que nous vivrons à Liège début mars et qui se prépare déjà maintenant par des petites missions d'une ou deux journées. Que l'Esprit Saint repose sur cette entité paroissiale et vienne réveiller l'amour de Jésus dans tous les cœurs et le désir de l'annoncer avec audace et créativité.



### Petite demande des sœurs...

Nos tomates et nos poivrons sont à la recherche  
*d'une serre de jardin,*  
ce qui leur permettrait d'être abrités  
des intempéries et de porter des fruits encore meilleurs !  
Si vous en connaissez une qui est inutilisée,  
merci de vous adresser à sœur Myriam !